



SOURCE : BAINGRAND PALAIS - PHOTO COURTESY OF THE PHILLIPS COLLECTION, WASHINGTON DC.

## Chronique des expositions

### Renoir, le peintre du bonheur

par Alain Solari.

Quoi de neuf? Renoir! C'est ce que proclame le musée d'Orsay à travers deux expositions consacrées à l'artiste, l'une à travers sa peinture, l'autre à partir de ses dessins.

À l'occasion de ses 40 ans, le musée d'Orsay célèbre Auguste Renoir, artiste majeur parmi les impressionnistes. C'est aussi les cent cinquante ans d'une de ses toiles capitales : *Le Bal du moulin de la Galette* (1876), incarnation de la fête et du bonheur de vivre. Deux expositions viennent mettre en perspective les grands chefs-d'œuvre du peintre. *Renoir et l'amour* rassemble les « scènes de la vie moderne » des vingt premières années (1865-1885) de la carrière de l'artiste. *Renoir dessinateur* s'attache, à travers une centaine d'œuvres moins connues, au talent de Renoir dans diverses techniques graphiques. Co-organisée avec la National Gallery de Londres et le Museum of Fine Arts de Boston, *Renoir et l'amour* offre un regard renouvelé sur des tableaux aujourd'hui si célèbres que leur nouveauté finit par nous échapper. La dernière rétrospective consacrée à Renoir remonte à 1985. L'exposition du musée d'Orsay rassemble environ cent cinquante peintures, parmi lesquelles ses plus grands chefs-d'œuvre dont *Le Déjeuner des canotiers* (1880-1881) prêté

par la Phillips Collection de Washington.

Les tableaux colorés et joyeux de Renoir, son iconographie des guinguettes et des bals publics ont fait de lui un « peintre du bonheur » et lui ont donné une place à part au sein des impressionnistes. Il participe certainement à l'invention collective d'une « nouvelle peinture » aux côtés de Manet, Monet, Degas, Caillebotte ou Morisot, peintres de la modernité.

**L'artiste cherche ici à capturer des moments d'un art de vivre à la française où règnent la jeunesse et l'amitié, loin des violences du siècle.**

Mais, avec sa capacité d'émerveillement, Renoir ne choisit que des sujets heureux qui ne sauraient résumer une époque. Admirateur des peintres français du XVIII<sup>e</sup> siècle (Watteau, Boucher, Fragonard), l'artiste fait renaître une atmosphère de fêtes galantes transposées, sans pastiche, dans les débuts de la III<sup>e</sup> République. Ses tableaux peuvent faire croire à une forme de liberté des mœurs et de

relative égalité entre les sexes dont nous savons qu'ils ne constituaient pas alors la norme. Renoir transforme de dures réalités sociales en scènes heureuses. Il célèbre une convivialité populaire à travers une certaine bohème. Si, dans les salons mondains fréquentés par la haute bourgeoisie, la rencontre reste strictement codifiée, à l'extérieur les carcans s'assouplissent et se rapprochent de ceux des classes populaires, habituées aux guinguettes et aux bals. Grâce à la danse, les corps peuvent se frôler sans scandale (*Danse à Bougival, Danse à la campagne* 1883). Le flirt introduit plus de douceur dans les rapports entre les sexes. Renoir observe ce monde mêlé (*Confidences, La Tonnelle*, vers 1874). Il ne met l'accent ni sur les mondaines d'un James Tissot, ni sur les prostituées de Toulouse-Lautrec. L'artiste peint des relations ambiguës et fragiles, les proximités permises par la foule ou la pénombre. Il peint la petite bourgeoisie réunie à *La Grenouillère* (1869), à Bougival, dans les bals de Montmartre.

**Une grande peinture joyeuse.** – Si l'exposition d'Orsay s'intitule *Renoir et l'amour*, titre propre à attirer les visiteurs, il convient tout de même de constater que deux œuvres dominent le parcours, pas seulement par leurs dimensions : *Le Bal du moulin de la Galette* (1876) qui fait partie des collections du musée, et *Le Déjeuner des canotiers* (1880-1881) de la Phillips Collection de Washington.